



CONSEIL D'ETAT Chef du département des finances et actuel président du Conseil d'état, Pascal Broulis est en lice pour un nouveau mandat.

Candidat pour maintenir le cap

MARIE-LAURE BIANCONCINI
bianconcini@lacote.ch

A la tête du Département des finances depuis avril 2002 et président du Conseil d'Etat pour la durée de la législature 2007-2012, le radical Pascal Broulis se représente aux élections cantonales du 11 mars.

Pour ce natif de Sainte-Croix, il est particulièrement important de considérer le canton comme un tout. «Comme membre du Conseil d'Etat vaudois et plus encore en tant que président, j'aime à le voir comme un puzzle où chaque pièce atteint son plein rayonnement grâce toutes les autres parce que c'est l'image d'ensemble qui compte.»

Nombreuses réalisations concrètes sur La Côte

Il relève également que chaque région a ses besoins particuliers qu'il importe de toujours garder à l'esprit. «Pour La Côte, je crois que les accords Vaud-Genève successifs sur le préfinancement des infrastructures ferroviaires, puis sur le développement et la promotion de la Métropole lémanique sont de première importance. Ils concrétisent le passage d'une conception de région-frontière, avec la notion de séparation qu'induit ce terme, à une vision métropolitaine, avec la dimension de collaboration qu'elle suppose.» Et de compléter que sur le plan de la qualité de vie, il croit que La Côte a tout à y gagner, en particulier dans le domaine des transports. «De façon plus ponctuelle, la rénovation de l'école d'ingénieurs de Changins, le crédit d'ouvrage de 52 millions pour le Gymnase de Nyon, les travaux de l'hôpital de Nyon,

l'agrandissement et la rénovation de l'hôpital psychiatrique de Prangins, le renforcement des EMS La Clairière, Midi et Bellevue sont autant de réalisations concrètes importantes de la législature qui s'achève.»

Quant à la prochaine législature, le Grand Argentier souligne qu'il évite tout ce qui pourrait nuire à la santé des finances. «C'est un pilier central de notre prospérité. C'est sur lui que se développera notamment le plan d'investissement que le Conseil d'Etat a élaboré et qui prévoit plus de 12 milliards d'investissements d'ici 2020.»

Il relève que La Côte est particulièrement concernée par l'amélioration des cadences du RER franco-valdo-genevois, les crédits-cadres Parc & Rail, l'extension des réseaux de couloirs de bus ou la requalification de la RC1 entre Mies et Founex.

Se renforcer à Berne et investir

L'influence de la Métropole lémanique lui tient particulièrement à cœur. Pour Pascal Broulis, elle doit se renforcer à Berne pour que le pôle économique qu'elle constitue soit mieux pris en compte en termes d'infrastructures.

Quant aux problèmes récurrents de logements, d'une 3^e voie autoroutière, de l'engorgement quotidien de l'autoroute et des routes particulièrement ressentis dans la région de La Côte, il estime que la décroissance, rêvée par certains, n'est pas une solution. «Venant de Sainte-Croix qui l'a vécue dans les années 70 en perdant plus du tiers de ses habitants, je peux vous l'assurer.»



La Côte, 22.02.12

Pour le radical, les problèmes de circulation dont souffre la région de La Côte ne peuvent être résolus que par des investissements KEYSTONE

Le Grand Argentier affirme que la réponse passe par l'investissement et le canton la fournit en préfinançant la 3^e voie et en ayant obtenu l'inscription du grand contournement autoroutier de Morges dans la planification autoroutière fédérale. «Mais de tels projets prennent du temps, d'autant que nous n'en sommes pas maîtres.»

Reste le problème du logement. Dans ce secteur, Pascal Broulis estime qu'il s'agit de favoriser sa production dans la conception de l'aménagement du territoire. «Là aussi, il faut agir en partenariat, et d'abord avec les communes» conclut-il. ◉

REGARDS SUR SON ACTION

Catherine Labouchère (députée au Grand Conseil, présidente des libéraux vaudois): «Pascal Broulis est quelqu'un de très dynamique et plein d'idées. Fidèle à son leitmotiv, il a toujours exercé son activité au département des finances de manière ouverte. Il est parvenu à rétablir la situation financière du canton et à redonner à ce dernier une crédibilité. En tant que président du Conseil d'Etat, il a réussi à entretenir d'excellents rapports avec l'extérieur.»

compromis. Il nous énerve un peu plus quand il serre les cordons de la bourse, notamment sur des projets importants comme le fond d'infrastructure des agglomérations ou la fondation d'accueil de jour des enfants (FAJE) pour laquelle des promesses ont été faites mais n'ont jamais été tenues.»

Florence Golaz (députée au Grand Conseil, groupe socialiste): «D'une manière générale, c'est un gouvernement de centre-droite qui a plutôt bien fonctionné. En ce qui concerne plus particulièrement Pascal Broulis, il a une capacité à aller de l'avant et à obtenir des

Isabelle Chevalley (vert libérale, députée au Grand Conseil, groupe Alliance du Centre): «C'est une personnalité sympathique. Durant son mandat, il a su prendre les mesures qui s'imposaient, au risque de se rendre impopulaire. Il est ainsi parvenu à redresser les finances vaudoises, ce qui n'est pas rien. Cela permet aujourd'hui de travailler sur des bases saines et de procéder à des investissements importants.» ◉ ARDA